

Méthodes de la théorisation ancrée dans le domaine de la communication : perspectives et limites

Jean-Macaire Munzele Munzimi

Résumé

La théorisation ancrée est une méthode de recherche qualitative qui privilégie l'induction. Appliquée dans divers domaines, y compris en communication, elle présente de nombreux avantages, tels que l'analyse approfondie des phénomènes et des processus de communication dans des contextes réels. Elle offre des perspectives riches et nuancées sur la manière dont les individus interagissent, construisent des significations et partagent des expériences. Cependant, comme toute approche méthodologique, la théorisation ancrée a également des limites et des défis, tels que la subjectivité de l'interprétation des données et la difficulté à généraliser les résultats. Il convient de l'appliquer avec beaucoup de précaution méthodologique afin d'en tirer le meilleur parti.

Mots-clés : Codification, catégorisation, mise en relation, intégration, modélisation, théorisation.

Abstract

Grounded Theory is a qualitative research method that favors induction. Applied in various fields, including communication, it has many advantages, such as the in-depth analysis of communication phenomena and processes in real contexts. It offers rich and nuanced perspectives on how individuals interact, construct meanings and share experiences. However, like any methodological approach, grounded theory also has limitations and challenges, such as the subjectivity of data interpretation and difficulty in generalizing results. It should be applied with great methodological caution in order to get the most out of it.

Keywords: Codification, categorization, linking, integration, modeling, theorization.

Mots-clés : Théorisation ancrée, phénomène communicationnel

Contexte de l'étude

La théorisation ancrée est une méthode de recherche qualitative largement utilisée dans divers domaines, y compris la communication. Dans ce domaine, cette méthode est souvent employée pour expliquer les mécanismes sous-jacents à de nombreuses crises qui surviennent dans la fonction publique. Explorer en profondeur les phénomènes et les processus de communication dans des contextes réels offre des perspectives riches et nuancées sur la manière dont les individus interagissent, construisent des significations et partagent des expériences. Cependant, comme toute approche méthodologique, la théorisation ancrée présente également des limites et des défis, tels que la subjectivité de l'interprétation des données et la difficulté à généraliser les résultats. Ainsi, l'importance du sujet mérite qu'on s'y attarde pour approfondir notre compréhension des phénomènes communicationnels et les questions méthodologiques qu'ils soulèvent.

L'universalité de la communication est le socle de la vie sociale, comme décrite par François Palama¹, Madeleine Grawitz² le montre également et se confond avec la trame même de la société. On peut la considérer comme un processus fondamental d'échange et de partage de messages et de significations.

¹ François PALAMA BONGO, *La Sociologie vers l'extension de ses champs*, Vol.1, le schéma audio sociologique, Kinshasa, Sciences au pluriel, 2022.

² Madeleine GRAWITZ., *Méthodes des Sciences Sociales*, Paris, Dalloz, 10^{ème} édition, 1996. ¹⁶⁵ Jurgen HABERMAS et Niklas LUHMANN., *Théorie de l'agir communicationnel*, T.1, *Rationalité de l'agir et rationalisation de la société*, Paris, Fayard, 1987.

Jürgen Habermas et Niklas Luhmann, dans leurs analyses respectives¹⁶⁵, ont insisté sur l'ampleur de l'influence de ce domaine vaste et complexe sur tous les aspects de la vie humaine, depuis les interactions interpersonnelles jusqu'à la diffusion de l'information à grande échelle. La compréhension des mécanismes sous-jacents aux processus de communication revêt une importance capitale pour les différents acteurs concernés (chercheurs, praticiens et décideurs politiques).

Au fil des décennies, différentes approches méthodologiques ont été développées pour étudier ces phénomènes de communication, chacune apportant ses avantages et ses défis. Parmi ces méthodologies, la théorisation ancrée s'est imposée comme une approche qualitative privilégiée dans de nombreux domaines des sciences sociales, y compris la communication. Mis au point par Glaser et Strauss³, la théorisation ancrée repose sur une méthode rigoureuse capable de générer des théories à partir des données de terrain, plutôt que de partir d'hypothèses prédéfinies. Cette approche se révèle particulièrement pertinente dans le domaine sous examen en raison de sa capacité à décrypter les processus communicationnels, les interactions sociales et les significations culturelles.

Objectifs

Cet article de synthèse vise à analyser les méthodes de la théorisation ancrée utilisées dans le domaine de la communication, tout en mettant en évidence à la fois ses perspectives prometteuses et ses limites. L'objectif principal est d'examiner les processus communicationnels et ses différentes étapes de la méthodologie de la théorisation ancrée, de la collecte des données à la construction théorique. Il s'agit également d'évaluer les perspectives offertes par cette approche dans la recherche en communication, de susciter de nouvelles idées et de promouvoir une démarche inductive de la recherche.

La problématique formulée se penche sur la pertinence de la théorisation ancrée dans le contexte de la recherche en communication, tout en identifiant les défis et les obstacles pouvant limiter son efficacité. À partir de cette problématique, nous avançons l'hypothèse selon laquelle la théorisation ancrée offre un cadre robuste pour explorer la complexité des processus de communication en permettant une immersion dans les données empiriques. Nous anticipons également la possible rencontre des obstacles de cette méthode liée à la subjectivité et à la généralisation des résultats. Ce qui incite à l'approfondissement de la réflexion sur les stratégies de validation et d'interprétation des données afin de garantir la qualité et la validité des conclusions.

La rédaction de cet article s'est appuyée sur une analyse critique de la littérature existante, consacrée à la théorisation ancrée dans le domaine de la communication. Cette démarche permet l'élucidation des fondements théoriques de la théorisation ancrée, la présentation de sa méthodologie, ses perspectives et ses limites.

I. Comprendre la théorisation ancrée

La théorisation ancrée (*Grounded Theory* en anglais) est le fruit du travail de Barney Glaser et Anselm Strauss dans les années 1960 en partant de leurs recherches ethnographiques sur les interactions entre le personnel médical et leurs patients⁴. Cette méthodologie est née de la critique des approches qualitatives jugées alors anecdotiques, biaisées et dépourvues de systématisme. Depuis lors, plusieurs définitions ont été avancées.

³ Barney GLASER et Anselm STRAUSS., *Awareness Contexts and Social Interaction*, American Sociological Review, 29 (5), 669-679, 1964.

⁴ Barney GLASER et Anselm STRAUSS., *Op. cit.*, p. 670.

Pour Barney Glaser, la théorisation ancrée consiste en « *la découverte de la théorie à partir de données tirées de la réalité, plutôt que dans la recherche de données pour tester une théorie préétablie* »⁵. Par conséquent, la théorisation ancrée représente une approche novatrice de la recherche qui positionne la génération de théories au cœur du processus. Contrairement à l'approche traditionnelle où les chercheurs partent souvent avec une théorie préconçue à tester à l'aide de données collectées⁶, la théorisation ancrée adopte une approche différente. Elle débute par l'observation et la collecte de données directement à partir de la réalité, sans aucun préjugé théorique. Ces données brutes, généralement qualitatives et issues d'observations sur le terrain, d'entretiens ou d'autres méthodes d'investigation, constituent la matière première à partir de laquelle émergent les théories. Ce processus de théorisation ancrée implique une immersion profonde dans les données, les chercheurs restent ouverts à toutes les informations pertinentes, sans filtrage théorique préalable. Ainsi, ils peuvent découvrir des schémas, des tendances ou des relations jusqu'alors insoupçonnés, émergés organiquement des données elles-mêmes, plutôt qu'imposés par des théories existantes.

Anselm Strauss souligne que la théorisation ancrée consiste à « *développer une théorie émergeant de l'observation des phénomènes de la vie quotidienne* »⁷. Les points saillants de cette approche sont les expériences et les interactions individuelles dans leur contexte quotidien. Elle rejoint l'idée d'interaction sociale et de construction de la réalité sociale d'Erving Goffman⁸, qui démontre comment les individus façonnent leur identité dans les interactions quotidiennes, comparant la vie à une pièce de théâtre où chaque acteur joue sa partition. Les chercheurs s'intéressent alors aux réalités vécues par les individus dans leur environnement naturel, favorisant une meilleure approche des dynamiques sociales et des complexités culturelles.

Juliet Corbin et Anselm Strauss décrivent, pour leur part la théorisation ancrée comme « *un processus inductif et interactif qui cherche le développement systématique et précis de théories à partir des données* »⁹. Cette méthodologie produit des théories explicatives des processus au sein de contextes sociaux spécifiques.

Quant à Pierre Paillé, la théorisation ancrée est une méthode d'analyse des données de terrain qui vise à « *générer inductivement une théorisation sur un phénomène culturel, social ou psychologique, en procédant à une conceptualisation et une mise en relation progressives et valides de données empiriques qualitatives* »¹⁷³.

D'après Valérie Méliani, la théorisation ancrée peut « *se concrétiser par la conceptualisation des données empiriques. La méthode est un aller-retour constant et progressif entre les données recueillies sur le terrain et un processus de théorisation. Le principal outil est la catégorie, elle permet de faire le lien entre la technique qualitative et l'effort de conceptualisation* »¹⁰.

Les auteurs évoqués considèrent la théorisation ancrée comme un processus systématique de génération de théories à partir de données empiriques qui fournissent une explication convaincante aux phénomènes étudiés. Elle se fonde ou s'appuie sur une immersion prolongée du chercheur dans le contexte (ou dans l'environnement) étudié. Elle lui permet ainsi de saisir de manière holistique les

⁵ Barney GLASER, *La Découverte de la théorie ancrée, stratégies pour la recherche*, Paris, Armand, 2010.

⁶ Madeleine GRAWITZ., *Op. cit.*, p. 22.

⁷ Anselm Strauss, *Op. Cit.*, p.56.

⁸ Erving GOFFMAN., *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit, 1974.

⁹ Juliet CORBIN et Anselm STRAUSS (2021), *Basics of Qualitative Research: Techniques and Procedures for Developing Grounded Theory English Edition* (4ème édition), Sage Publications ¹⁷³ PAILLE P., « L'analyse par la théorisation ancrée », in *Cahier de recherche sociologique*, n°23, 1994, pp. 147-181, 1996.

¹⁰ Valérie MELIANI., « Choisir l'analyse par théorisation ancrée : illustration des apports et des limites de la méthode », in *Recherches Qualitatives-Du singulier à l'universel*, n°15, pp. 435-452.

interactions sociales, les normes culturelles et les dynamiques communautaires. L'observation participante à laquelle recourt la théorisation ancrée permet au chercheur d'appréhender la complexité de ces phénomènes. Ce qui est difficilement réalisable avec une approche hypothético-déductive.

Prenant appui sur les perspectives de nos prédécesseurs, nous pouvons aussi soutenir que la théorisation ancrée se présente comme une méthode révélatrice de la réalité sociale qui accorde une importance primordiale aux données issues de l'observation participante. Elle permet de relever même les détails les plus insignifiants, susceptibles de participer à la compréhension et à l'explication des faits analysés. La théorisation ancrée maintient ainsi une tension constante entre les données recueillies sur le terrain et les concepts théoriques. Il s'agit « d'un aller-retour constant, un *continuum* entre la collecte et l'analyse de données »¹¹. C'est dans cette dynamique que naissent les données les plus originales de la trame sociétale.

II. Fondements de la théorisation ancrée

Les principes fondamentaux de la théorisation ancrée se structurent autour de l'induction, de la saturation théorique, de la comparaison constante et de la construction théorique.

1. L'approche inductive : la théorisation ancrée commence par l'observation des données sans hypothèses préconçues, permettant aux théories de découler directement des données.
2. La saturation théorique : le processus de collecte et d'analyse des données se poursuit jusqu'à ce que de nouvelles données n'ajoutent plus de nouvelles informations significatives, assurant que les concepts théoriques sont suffisamment développés.
3. La comparaison constante : les chercheurs comparent constamment les données nouvellement recueillies aux données précédentes et aux concepts émergents, ce qui permet d'affiner et de développer progressivement la théorie.
4. La construction théorique : la théorie émerge au fur et à mesure du processus de collecte et d'analyse des données, et est constamment révisée et affinée en fonction de nouvelles informations.

L'immersion dans les données est un aspect central de la théorisation ancrée. Les chercheurs s'immergent dans les données, les examine de manière détaillée et systématique pour identifier les schémas, les tendances et les relations qui émergent. Cette immersion permet aux chercheurs de développer une compréhension profonde des phénomènes étudiés et de générer des théories ancrées dans la réalité empirique des participants. Elle favorise également une approche inductive où les données guident le processus de recherche plutôt que des hypothèses préconçues.

III. Méthodologie de la théorisation ancrée dans les recherches en communication

La méthodologie de la théorisation ancrée repose sur une approche inductive et systématique pour penser des théories à partir des données empiriques. Il convient de distinguer le processus de collecte des données, leur analyse ainsi que la construction théorique des catégories émergentes. Ainsi présentée, la théorisation ancrée souligne l'importance de détailler les différentes étapes de la méthodologie dans les recherches en communication.

¹¹ Nicolas HENNEBO., *Guide du bon usage de l'analyse de la théorisation ancrée par les étudiants en médecine*, 2009, p.14.

A. Processus de collecte des données

1. Entretiens semi-structurés

Les entretiens sont souvent utilisés comme principal moyen de collecte des données dans la théorisation ancrée. Ils impliquent (ou nécessitent) des questions ouvertes et flexibles, laissant la latitude aux participants de témoigner de leurs expériences et de présenter leurs perspectives de manière détaillée.

2. Observation participante

En complément des entretiens, l'observation participante est parfois utilisée pour recueillir des données dans les recherches en communication.

Cette méthode suggère l'immersion du chercheur dans l'environnement étudié avec la garantie d'observer directement les interactions et les comportements communicationnels. L'observateur adopte une attitude centripète où va se dégager *une dualité de condition puisqu'étant à la fois individu-social et investigateur*¹².

Les chercheurs organiseraient des entretiens semi-directs avec les représentants syndicaux de l'établissement, les membres du Comité de gestion et les employés concernés. Ces entretiens permettraient aux participants de partager leurs expériences, leurs points de vue et leurs perceptions sur les conflits passés et présents.

À l'issue de ces entretiens, les chercheurs pourraient recourir à la méthode de codage ouverte pour identifier les thèmes émergents et les schémas récurrents dans les données. À titre d'exemple, ils pourraient noter que les conflits sont souvent déclenchés à la suite des désaccords sur les salaires, sur les conditions de travail ou sur les pratiques douteuses de gestion.

Ensuite, les chercheurs affineraient leur analyse en utilisant la méthode de codage axial pour explorer les relations entre ces thèmes. Par exemple, ils relèveraient que les conflits sur les salaires sont souvent exacerbés par un manque de communication entre la direction et les syndicats, ou par des différences de perception quant à la juste rémunération. Ils observeraient également l'émergence de catégories et de sous-catégories de conflits, telles que les désaccords sur les horaires de travail ou les avantages sociaux.

Enfin, les chercheurs développeraient des théories ou des cadres conceptuels basés sur ces résultats afin de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents des conflits syndicaux dans cet établissement. Cette construction théorique pourrait impliquer l'identification de modèles de résolution des conflits ou de stratégies de négociation efficaces. Il est possible de se servir de ces théories afin d'éclairer les pratiques de gestion des ressources humaines et les politiques de négociation collective, ce qui aiderait à résoudre plus efficacement et durablement les conflits syndicaux.

Tableau n°1 : Application de la théorisation ancrée au cas du conflit dans un établissement d'Enseignement Supérieur et Universitaire

Données de terrain	Codage (1)	Catégories (2)	Mise en relation (3)	Intégration (4)	Modélisation (5)	Théorisation (6)
--------------------	------------	----------------	----------------------	-----------------	------------------	------------------

¹² Henri PERETZ., *Les méthodes en sociologie-L'observation*, Paris, Repères, 1998, p.50.

Entretiens semiestructurés avec les représentants syndicaux (3), les	Conflits sociaux	Désaccords sur la prime locale exacerbés par un manque de	Désaccords sur les salaires et exacerbés par un manque de communication	Développement de théories ou cadres conceptuels basés sur les résultats	Identification de modèles de résolution des conflits ou de	
membres du Comité de gestion (2) et les représentants des étudiants (2)		communication			stratégies de négociation efficaces	
Idem	Manque de transparence dans la prise de décision	- Mauvaises conditions de travail - Insatisfaction liée à l'environnement physique (ex. : locaux inadaptés), - Impact des conditions de travail sur le bien-être des employés	Influence des pratiques de gestion douteuses sur les dynamiques conflictuelles	Formulation des théories ou cadres conceptuels expliquant les mécanismes sous-jacents aux conflits	Identification de modèles de résolution des conflits ou de stratégies de négociation efficaces	

Idem	Politiques de rémunération perçues comme injustes ou inéquitables	3. Pratiques de gestion douteuses	Style de leadership autoritaire ou peu participatif	implications plus larges des résultats de l'étude pour la gestion des ressources humaines	Identification de modèles de résolution des conflits ou de stratégies de négociation efficaces	Idem
-------------	---	-----------------------------------	---	--	--	-------------

Source : Tableau conçu par nous-même.

Dans cet exemple, il apparaît une possibilité d'illustration et de mise en relation de chaque étape de la théorisation ancrée avec le conflit au sein de l'Enseignement Supérieur et Universitaire. Les données de terrain, issues des entretiens semi-structurés, sont analysées à travers le codage ouvert pour identifier les thèmes principaux. Ensuite, le codage axial est utilisé pour explorer les relations entre ces thèmes. Il en découle des théories ou des cadres conceptuels qui sont développés pour mieux comprendre les mécanismes sous-jacents des conflits syndicaux dans cet établissement. Enfin, ces résultats peuvent être utilisés pour informer sur les pratiques de gestion des ressources humaines et les politiques de négociation collective à mettre en place.

3. Analyse documentaire

Les documents écrits, tels que les journaux, les courriels, les publications en ligne, etc., peuvent également être des sources de données importantes dans la théorisation ancrée. L'analyse de ces documents peut fournir des informations supplémentaires sur les pratiques communicationnelles des individus ou des groupes.

a. Processus d'analyse des données

1. Codage ouvert : la première étape de l'analyse des données consiste généralement en un codage ouvert, où les chercheurs examinent les données pour identifier des concepts, des idées ou des thèmes pertinents. Chaque segment de données est codé de manière à capturer son contenu de façon concise.
2. Axial coding : après le codage ouvert, les chercheurs procèdent à un processus d'axial coding, où les codes sont regroupés et organisés en catégories ou en concepts plus larges. Cette étape permet de commencer à établir des liens entre les différents codes et de développer des structures théoriques initiales.
3. Sélection théorique : les chercheurs procèdent à une sélection théorique qui leur permet d'affiner et de développer les concepts et les catégories les plus pertinents. Cette étape implique souvent des allers-retours entre les données brutes et les concepts théoriques, permettant aux théories de se développer organiquement à partir des données elles-mêmes.

b. Construction théorique et catégories émergentes

Tout au long du processus d'analyse des données, les chercheurs sont attentifs aux concepts et aux relations qui émergent de manière récurrente et significative. Ces concepts et relations sont regroupés en catégories émergentes, qui forment la base de la construction théorique. La construction théorique finale est une représentation cohérente et compréhensive des phénomènes étudiés, basée sur les données empiriques recueillies.

La théorisation ancrée implique l'identification de catégories et de schémas émergents à partir des données collectées. Dans l'exemple du conflit syndical, les chercheurs pourraient observer des schémas récurrents de désaccords sur des questions spécifiques telles que les salaires, les conditions de travail ou les politiques de gestion. Ces catégories émergentes pourraient ensuite être utilisées pour élaborer des théories sur la nature des conflits dans le contexte organisationnel.

Les usages des données issues de l'étude des conflits syndicaux permettent aux chercheurs de construire des théories ou des cadres conceptuels pour comprendre les mécanismes sous-jacents des conflits et des interactions communicationnelles. Conséquemment, une théorie développée à partir de cette étude se concentrerait éventuellement sur l'importance de la communication interne pour savoir si elle est transparente et est capable de résoudre des conflits organisationnels.

IV.

ves ion dans la recherche en communication	de	Perspecti la théorisa ancrée
--	------------------	--

Les perspectives offertes par la théorisation ancrée dans le domaine de la communication sont multiples. Tout d'abord, cette méthode permet une analyse rigoureuse des phénomènes de communication en mettant l'accent sur les expériences vécues des individus et les contextes sociaux dans lesquels ces expériences se produisent. À titre illustratif, une étude axée sur la théorisation ancrée pour examiner les interactions familiales lors des repas pourrait révéler des schémas de communication spécifiques entre parents et enfants, ainsi que l'impact des normes culturelles sur ces interactions. L'adoption de l'approche inductive est susceptible de favoriser la découverte de nouvelles dimensions et de nouvelles relations qui peuvent ne pas avoir été prises en compte dans les recherches antérieures. Attardons-nous sur l'usage de la théorisation ancrée dans les discussions en ligne, notamment à travers les réseaux sociaux. Cet usage peut révéler de nouvelles formes d'expression et d'interaction qui n'avaient pas été identifiées auparavant, enrichissant notre compréhension de la communication médiée par les technologies.

Ensuite, la flexibilité de la méthodologie de la théorisation ancrée lui permet de s'adapter à une grande variété de sujets de recherche en communication, qu'il s'agisse d'étudier les interactions face à face, les médias de masse, les communications organisationnelles ou les dynamiques interculturelles. Comme démontré, la théorisation ancrée peut s'appliquer dans divers domaines notamment dans les processus de négociation, dans les discours politiques lors de campagnes électorales et dans les stratégies de communication interculturelle des entreprises multinationales.

Enfin, la théorisation ancrée promeut une approche participative et interactive de la recherche au point d'impliquer les participants dans le processus de collecte et d'analyse des données. Cette dimension collaborative peut enrichir considérablement les échanges, la qualité des données recueillies et favoriser une meilleure compréhension des perspectives des acteurs concernés. De même, on peut mobiliser la théorisation ancrée pour analyser, par exemple, les expériences des survivants d'une catastrophe naturelle, d'un accident de circulation. Les impliquer dans des entretiens et des groupes de discussion leur permettraient de partager leurs récits de manière directe et de contribuer activement à la construction de connaissances sur le sujet.

V. Limites et défis de la théorisation ancrée

Cependant, malgré ses nombreux avantages, la théorisation ancrée n'est pas sans limites. L'une des principales préoccupations concerne le risque de subjectivité et de biais dans l'interprétation

des données. Le fait de se baser seulement sur les perceptions et les interprétations des participants peut rendre difficile la garantie de l'objectivité des résultats. Pour citer un cas, l'examen des expériences des consommateurs dans un environnement commercial peut être affecté par les propres perceptions et préjugés des chercheurs lors de l'interprétation des données recueillies, introduisant un biais dans l'analyse des résultats.

De plus, l'extrapolation des résultats issus de la théorisation ancrée est presque impossible. Étant donné que cette méthode met l'accent sur la construction de théories à partir de données spécifiques à un environnement donné, les résultats issus des investigations sont difficilement applicables à d'autres situations ou populations. La généralisation des résultats de l'étude des interactions interculturelles dans un contexte spécifique à d'autres contextes culturels, en raison des différences culturelles importantes, pose problème. En outre, le processus de collecte et d'analyse des données dans la théorisation ancrée peut être long et intensif, en raison du coût de l'investissement en temps et en ressources. La saturation des données, où aucune nouvelle information significative n'émerge, peut également être difficile à atteindre dans certaines études. Substantiellement, examiner les dynamiques de groupe dans un environnement de travail pourrait être confronté aux contraintes temporelles et aux ressources nécessaires pour la collecte et l'analyse des données.

Bien que la théorisation ancrée offre un cadre précieux pour analyser les phénomènes de communication, elle présente des limites et des défis qu'il faut connaître afin de tirer le meilleur parti dans les recherches. En particulier, les chercheurs doivent être conscients des risques de subjectivité, des défis de généralisation et des investissements en temps et en ressources associés à cette approche.

Conclusion

Notre article s'est penché sur les méthodes de la théorisation ancrée dans le domaine de la communication, révélant à la fois ses perspectives prometteuses et ses limites inhérentes, de même que les défis qu'elle engendre. À travers une analyse critique des études existantes, nous avons montré l'importance grandissante de cette approche qualitative pour la compréhension des phénomènes de communication contemporains.

L'analyse des principes fondamentaux de la théorisation ancrée tels que l'induction, la saturation théorique et la construction émergente de théories à partir des données elles-mêmes, ainsi que les différentes étapes de sa méthodologie, de la collecte des données à l'interprétation des résultats, a permis d'enrichir notre compréhension de cette approche.

Cette réflexion met en évidence à la fois les aspects prometteurs de la théorisation ancrée et ses défis, notamment en ce qui concerne la nécessité d'une approche rigoureuse et transparente. Elle reconnaît également les défis liés à la subjectivité et à la généralisation des résultats. En insistant sur l'importance de la neutralité axiologique, de la rigueur méthodologique et de la transparence dans la recherche, nous proposons des stratégies pour surmonter ces obstacles.

Par la suite, nous mettons en exergue les conséquences pratiques et théoriques des résultats obtenus grâce à la théorie ancrée. Cela souligne son potentiel pour éclairer le travail et guider les politiques de communication. Cette approche joue un rôle important non seulement dans l'enrichissement des connaissances théoriques dans le domaine de la communication, mais aussi dans l'ouverture de nouvelles perspectives de recherche et dans la promotion d'avancées significatives dans la pratique professionnelle.

**Jean-Macaire Munzele Munzimi, Professeur des
Universités et Chercheur Associé au Centre de Recherche en Sciences
Humaines (CRESH)**

Références bibliographiques

CHARMAZ et MITCHELL (2001)., “Grounded Theory in Ethnography”, in P. Atkinson, S. Coffey, J. Delamont et L. Lofland, *Handbook of Ethnography*.

CORBIN J et STRAUSS A., (2021), *Basics of Qualitative Research: Techniques and Procedures for Developing Grounded Theory*, English Edition, (4ème édition), Sage Publications.

GLASER B G et STRAUSS A. L., “Awareness Contexts and Social Interaction”, *American Sociological Review*, 29 (5), 669-679, 1964.

GOFFMAN Erving. (1974), *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit.

GRAWITZ M. (1996), *Méthodes de Sciences Sociales*, Paris, Dalloz.

HABERMAS J et LUHMANN N. (1987), *Théorie de l'agir communicationnel*, T.1, *Rationalité de l'agir et rationalisation de la société*, Paris, Fayard.

HENNEBO Nicolas (2009)., *Guide du bon usage de l'analyse de la théorisation ancrée par les étudiants en médecine*.

LEJEUNE Philippe (2014), *Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer*, Louvain-la-Neuve, de boeck, chapitres 3 (Des propriétés aux catégories), 4 (Le codage axial), 5 (Le codage sélectif), 2014.

MELIANI Valérie., « Choisir l'analyse par théorisation ancrée : illustration des apports et des limites de la méthode », in *Recherches qualitatives-Du singulier à l'universel*, n°15, pp. 435-452.

PAILLE P., « L'analyse par la théorisation ancrée », in *Cahier de recherche sociologique*, n°23, 1994, pp. 147-181.

PALAMA BONGO François (2022), *La Sociologie vers l'extension de ses champs*, Vol.1, *Le schéma audio sociologique*, Kinshasa, Sciences au pluriel.

PERETZ H. (1998), *Les méthodes en sociologie. L'observation*, Paris, Repères.